



états généraux du film documentaire

lussas, 19-25 août 2018

Programme

Du dimanche 19 au samedi 25 août 2018

	Salle Cinéma	Salle des fêtes	Salle Scam	Salle Moulinage	Salle Joncas	Plein air
Dimanche 19 août						Ouverture
Lundi 20 août	Séance spéciale	Sauve qui peut le cinéma direct	Histoire de doc : R.D.A	Expériences du regard		
	Séance spéciale	Sauve qui peut le cinéma direct	Histoire de doc : R.D.A	Rediffusion expériences		
	Rediffusions	Sauve qui peut le cinéma direct	Histoire de doc : R.D.A	Expériences du regard		Plein Air
Mardi 21 août	Une histoire de production	Sauve qui peut le cinéma direct	Histoire de doc : R.D.A	Expériences du regard	Rediffusions	
	Route du doc : Yougoslavie	Sauve qui peut le cinéma direct	Histoire de doc : R.D.A	Rediffusion expériences	Rediffusions	
	Route du doc : Yougoslavie	Sauve qui peut le cinéma direct	Histoire de doc : R.D.A	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Mercredi 22 août	Sacem	Route du doc : Yougoslavie	Histoire de doc : R.D.A	Expériences du regard	Rediffusions	
	Sacem	Route du doc : Yougoslavie	Histoire de doc : R.D.A	Rediffusion expériences	Rediffusions	
	Sacem	Route du doc : Yougoslavie	Séance spéciale	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Jeudi 23 août	CNC : Écrire et développer	Route du doc : Yougoslavie	Scam	Expériences du regard	Rediffusions	
	Une histoire de production	Route du doc : Yougoslavie	Scam	Rediffusion expériences		
	Rediffusions	Chantier public	Scam	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Vendredi 24 août	Fragment d'une œuvre	Les gestes du Moindre geste	Une histoire de production	Expériences du regard	Rediffusions	
	Fragment d'une œuvre	« L'œil écoute »	Docmonde	Rediffusion expériences	Rediffusions	Nuit de la radio
	Fragment d'une œuvre	« L'œil écoute »	Rediffusions	Expériences du regard		Plein Air
Samedi 25 août	Fragment d'une œuvre	Point d'écoute, silence	Docmonde	Expériences du regard	Rediffusions	
	Fragment d'une œuvre	Point d'écoute, silence	Docmonde	Expériences du regard	Heidi project	
	Fragment d'une œuvre		Docmonde			Plein Air

Planning sous réserve de modifications / Schedule subject to changes

Préambule à l'édition 2018

30^e édition des États généraux du film documentaire !

Le temps a passé vite tout au long de cet engagement obstiné et passionné au service du cinéma documentaire. D'autres projets improbables sont nés au fil des années, portés par l'énergie et la conviction des équipes qui constituent aujourd'hui le village documentaire. Nous avons tenu bon.

Plus qu'une commémoration, ce que nous souhaitons célébrer sans formalité c'est cette longévité et cet engagement aux côtés des spectateurs, des professionnels et de nos partenaires. Nous resterons ancrés dans le présent tout en poursuivant notre travail de recherche et de propositions qui accompagne le mouvement des films. Toujours sur le qui-vive, attentifs aux expériences et aux manières de voir, de faire et de penser, nous avons imaginé un parcours singulier — nommé d'une expression empruntée à Fernand Deligny, « le point de voir » — au cours duquel se déploieront récits, performances, réflexions et rencontres. Nous interrogerons également la permanence d'une forme lors du séminaire « Sauve-qui-peut le cinéma direct ». « Expériences du regard » nous conduira dans une nouvelle exploration des formes et trois cinéastes seront à l'honneur dans un même « Fragment d'une œuvre ». « Docmonde » ne manquera pas de nous donner ses nouvelles du monde et si les programmations d'« Histoire de doc » et de « Route du doc » s'intéressent à des pays qui n'existent plus, c'est bien par-delà les frontières, sans occulter l'histoire.

Enfin, nous n'oublierons pas de fêter joyeusement cette trentième édition, avec une soirée de clôture exceptionnelle où nous ferons place au grand bal...

Pascale Paulat et Christophe Postic

Preamble to the 2018 edition

30th edition of the Etats généraux du film documentaire!

Time has gone by quickly all along this obstinate and passionate commitment in the service of documentary film. Other unlikely projects have emerged over the years, born by the energy and conviction of the teams that make up today the documentary village. We have held firm.

And more than a commemoration, what we wish to celebrate without undue formality is this longevity and commitment alongside our spectators, partners and the profession. We will remain anchored in the present while continuing our work of research and proposal that accompanies the movement of films. Always on the look-out, attentive to experiences and ways of viewing, of making or thinking, we have imagined a singular path – named after an expression borrowed from Fernand Deligny, "the point of seeing" – during which stories, performances, reflections and encounters will take place. We question also the permanence of a form during the seminar "Direct Cinema – Still Possible?". "Viewing Experiences" will lead us on a new exploration of forms and tribute is paid to three filmmakers in this year's "Fragment of a filmmaker's work". "Docmonde" will certainly bring us news from around the world, and if the programmes of "Doc History" and "Doc Route" focus on countries that no longer exist, it is in a spirit far beyond borders and without concealing History. And finally, we will not forget to joyously celebrate this thirtieth edition with an exceptional closing ceremony where we will make way for a grand ball...

Pascale Paulat and Christophe Postic

Sauve qui peut le cinéma direct

SÉMINAIRE

20-21 AOÛT

Peut-on encore faire du cinéma direct? C'est autour de cette question que nous réfléchirons pendant ces deux jours. La réponse ne va pas de soi pour de nombreuses raisons qui tiennent à l'évolution du monde des images, à celle des technologies mais surtout à notre propre rapport au monde – filmeur, filmé, spectateur – qui a singulièrement changé.

Dans un premier temps, nous irons voir ce qui en a fait la quintessence, cette « parenthèse enchantée » qui s'est développée essentiellement entre la fin des années 1950 et le début des années 1980 avec des réalisateurs aussi divers que Richard Leacock, Pierre Perrault, Michel Brault, Jean Rouch, David et Albert Maysles, D. A. Pennebaker et bien d'autres. Comment ce courant a-t-il émergé? Quelle en fut la teneur, les caractéristiques? Dans quel contexte s'est-il développé? Tel sera le premier pan de notre réflexion, en nous appuyant sur des films phares de cette époque, pour tenter de mieux saisir le phénomène de cristallisation qui est alors advenu.

Puis viendra le second questionnement : est-il encore possible de faire du cinéma direct aujourd'hui? Cela a-t-il encore un sens? La multiplication des formes de production et de diffusion d'images liées à l'usage prédominant des technologies numériques a bouleversé notre rapport au monde. L'attente du spectateur, soumis à de multiples sources d'images en mouvement, inscrit dans des temporalités de plus en plus rapides, des formes de connexion multiples et instantanées, en a été profondément modifiée. La production audiovisuelle majoritaire, reprenant en apparence les codes du cinéma documentaire, en a profondément dénaturé l'approche. Le sentiment d'appartenance à un monde commun semble lui aussi remis en question par des pans entiers de la population et ce dans de nombreux pays, tandis que la violence de la société, vécue comme insoutenable pour beaucoup, entraîne des replis communautaires ou individuels auxquels l'économie de marché mondialisée contribue à sa façon. De quelle manière le comportement des gens face à la caméra en a-t-il été transformé? Les réalisateurs de films documentaires ont-ils dû repenser leur approche? Le cinéma documentaire dans sa quintessence, celle du cinéma direct, dispose-t-il encore d'un espace pour exister? Ou faut-il considérer qu'il appartient à une époque révolue liée à un contexte culturel, politique, économique et anthropologique différent? Doit-il se réorienter vers des formes plus analytiques ou fictionnelles? Pour ébaucher des éléments de réponses à ces hypothèses, nous discuterons avec des réalisateurs contemporains, que ceux-ci s'inscrivent dans la lignée du cinéma direct ou qu'ils s'orientent vers d'autres approches.

Frédéric Sabouraud

Coordination : Frédéric Sabouraud

Avec Dominique Marchais, Nicolas Philibert, Benoit Turquety, Caroline Zéau

Séminaire sur pré-inscription.

Direct cinema – still possible?

SEMINAR

AUGUST 20-21

Can we still make films using direct cinema? This will be the question at the centre of our reflection over these two days. The answer is far from evident for numerous reasons that have to do with the evolution of images, of technology, but also of our own relations with the world – as a person filming, being filmed, as a viewer – which have singularly changed.

First of all, we will take a look at what made up the quintessence of this “enchanted parenthesis”, a period developing essentially from the end of the fifties to the eighties with filmmakers as different as Richard Leacock, Pierre Perrault, Michel Brault, Jean Rouch, the Maysles brothers, D. A. Pennebaker and many others. How did this current emerge? What was its substance, its characteristics? In what context did it develop? Based on the screening of key films from the time, this will be the first part of our reflexion – to try to more precisely grasp the phenomenon of crystallisation that then took place. Then comes a second questioning: is it still possible to make films in direct cinema style today? Does it still mean anything? The multiple forms of image production and distribution linked to the overwhelming dominance of digital technologies has violently shaken up our relationship to the world. Spectators’ expectations, subject to multiple sources of moving images working ever faster in shorter periods of time and available through multiple and instantaneous connections, have been profoundly modified. The bulk of mainstream audiovisual production, which has adopted the codes of what looks like documentary cinema, has profoundly denatured the approach. The feeling that we belong to a common world also seems to be put into question by entire blocks of the population in numerous countries, whereas society’s violence, increasingly lived as intolerable by many, leads people to community based or individualistic withdrawals to which the globalized free market economy also contributes in its way. How has this transformed people’s behaviour in front of the camera? Have documentary filmmakers been forced to rethink their approach? Is there still a space for documentary cinema in its quintessence, that of direct cinema, to exist? Or should we consider that it belongs to a bygone past linked to a different cultural, political, economic and anthropological context? Should it shift to forms that could be more analytical or fictional? To sketch out elements of answers to these hypotheses, we will discuss with contemporary filmmakers, whether they consider themselves practitioners of the direct cinema tradition, or whether they are turning to other approaches.

Frédéric Sabouraud

Coordination : Frederic Sabouraud

With Dominique Marchais, Nicolas Philibert, Benoit Turquety, Caroline Zéau

The seminar is open on pre-registration.

Sur « le point de voir »

CHANTIER PUBLIC

23 AOÛT

Entre une assemblée, une installation vivante et une performance collective, il s'agira de mettre en forme et en espace les souvenirs. À partir de témoignages réels (ou fantasmés) de spectateurs historiques ou occasionnels, actés en public, interprétés ou projetés, la proposition expose l'histoire individuelle et collective des « habitants » du festival, et révèle en creux le statut du spectateur dans sa relation aux films...

Un dispositif imaginé par César Vayssié pour évoquer l'expérience des spectateurs (du public) des États généraux du documentaire à l'occasion de la trentième édition.

Avec César Vayssié, Monique Peyrière et les spectateurs des États généraux...

LES GESTES DU *MOINDRE GESTE*

24 AOÛT

Le Moindre Geste est un film créé dans une succession d'expériences improbables, entre 1962 et 1971. Son générique, avec deux auteurs, Fernand Deligny et José Manenti, et trois réalisateurs, les mêmes plus Jean-Pierre Daniel, est le reflet de cette complexité. Cinquante ans plus tard, Jean-Pierre Daniel nous raconte les souvenirs de ces gestes, persuadé qu'ils restent inextricablement noués à l'art cinématographique, quelles que soient ses mutations. Pour lui, ils ont ricoché sur ses premières expériences et ont nourri depuis son itinéraire, entre pédagogie et création artistique.

Avec Jean-Pierre Daniel

« L'ŒIL ÉCOUTE »

24 AOÛT

L'art des images, mêmes silencieuses, n'est pas un art sans voix, sans paroles et sans bruit. Le cinéma, et particulièrement le documentaire, recueille et fait entendre la voix et la parole de celles et ceux qui sont filmés. Qu'en est-il de la voix et de la parole de tous ceux qui sont réduits au silence non seulement pour des raisons organiques ou psychiques mais aussi et surtout pour des raisons sociales et politiques? Le cinéma témoigne de leur silence et peut nous faire entendre la puissance à la fois digne et révoltée des voix confisquées. Dans un monde où l'on veut nos voix pour accéder au pouvoir et où l'on exige notre silence pour pouvoir le garder, par leur force poétique et l'énergie politique qui leur est liée, les images rendent aussi la parole à tous les spectateurs. On entendra les textes ou la voix de Babouillec, de Deligny, du rap, de Nashville, de Godard, et de Miléna Kartowski-Aïach qui nous proposera une performance, *Leros-un cri sourd face au monde*, une traversée vocale, poétique et ethnographique.

Avec Marie-José Mondzain et Miléna Kartowski-Aïach

POINT D'ÉCOUTE, PÉRIPHÉRIES DU SILENCE

25 AOÛT

Témoin de tous les mouvements du monde, le son est la pleine expression du vivant, l'indice d'une mutation en train d'avoir lieu. Peu perceptible, il travaille dans l'inconscience filmique. Le silence est l'autre partie éloquente du sonore. Il est le terreau de ce qui vient d'avoir lieu et le levain de ce qui va advenir.

À partir d'exemples pratiques, la matinée voudra faire apparaître la fragilité du sonore et les difficultés à le faire exister face aux images; l'après-midi révélera à partir d'extraits de films les différentes places et rôles des silences et la nécessité de leur usage.

Avec Daniel Deshays

On the point of seeing

PUBLIC BUILDING SITE

AUGUST 23

A cross between an assembly, a living installation and collective performance, we will try to create a form and space for memories. Based on real (or fantasized) testimony by historic or occasional festival-goers, acted out in public, interpreted or projected, the proposal is to reveal the individual and collective history of the festival's "inhabitants", and in counterpoint shed light on the status of spectators in their relationship to films...

An event imagined by César Vayssié to evoke the experience of spectators (the public) at the États généraux du documentaire for this 30th edition.

With César Vayssié, Monique Peyrière and spectators of the États généraux...

THE GESTURES OF *THE SLIGHTEST GESTURE*

AUGUST 24

The Slightest Gesture is a film made among a series of improbable experiments between 1962 and 1971. Its credits list two authors, Fernand Deligny and José Manenti, and three directors, the same plus Jean-Pierre Daniel, a reflection of the film's complexity.

Fifty years later, Jean-Pierre Daniel recounts his memories of these gestures, persuaded that they remain inextricably tied up with the art of cinema, whatever their mutations.

For him, they ricocheted over his first experiences and have ever since nourished his life journey between pedagogy and artistic creation.

With Jean-Pierre Daniel

"THE EYE LISTENS"

AUGUST 24

The art of images, even silent, is not an art without voice, words or noise. Cinema and in particular documentary gathers and transmits the voices and words of filmed women and men. What can we say about the voices and words of all those who are reduced to silence, not only for organic or psychic causes but also, and above all, for social and political reasons? Cinema testifies to their silence and can allow us to hear the power at once dignified and rebellious of confiscated voices. In a world where some need our voices to acquire power but who then demand our silence so that they may keep it, images, by their poetic force and the political energy connected to them, also allow all spectators to speak out.

We will hear texts or the voice of Babouillec, Deligny, rappers, Nashville, Godard, and of Miléna Kartowski-Aïach who will propose as a performance *Leros – un cri sourd face au monde*, a vocal, poetic and ethnographic journey.

With Marie-José Mondzain and Miléna Kartowski-Aïach

LISTENING POINT, PERIPHERIES OF SILENCE

AUGUST 25

As witness of all the movements in the world, sound is the full expression of the living, it works its way into the cinematic unconscious. Silence is the other eloquent part of sound. It is the soil of what has taken place, the yeast of what is to come.

Based on practical examples, the morning session will aim at making apparent the fragility of sound, the difficulties of making it exist in the company of images. The afternoon will use a series of selected excerpts to reveal the different places and roles of silence and the necessity of their use.

With Daniel Deshays

O n prend les mêmes et on recommence ! Depuis janvier, les films se sont de nouveau bousculés sur la plateforme Docfilmdepot. Cette fois-ci, nous avons pris les devants... Ne pas se laisser déborder, happer par le nombre, la variété insensée des propositions documentaires. Nous avons bien briefé les divers gangs de la présélection, qu'ils soient lussassois, marseillais, lyonnais ou parisien, et nous nous en remettons à leurs regards neufs pour défricher la forêt touffue du Dépôt... Encore une fois, le documentaire (ou devrait-on dire, comme les littéraires américains, la non-fiction) apparaît comme l'espace de renouvellement des formes cinématographiques. Et qui veut saisir le cinéma en mouvement sera probablement plus à sa place à Lussas qu'à Cannes... L'inventivité, la liberté, la réactivité aux grondements du monde, nous sautent aux yeux à chaque visionnage. Bien sûr, des lignes de forces se dessinent, des préoccupations se font signe, des « œuvres » se confortent, de nouveaux (bien)venus débarquent armés de téléphones-caméras et de productions bricolées. Cette année, la crise des migrants laisse un peu d'espace à une réflexion documentaire plus profonde, sur son langage même, sur son histoire, sur ses possibles. Des films d'étudiants aux grands noms en passant par les vidéos d'artistes, on questionne le medium numérique, l'image fixe, le vieillissement des formes et des corps, l'écriture, la musique... Le documentaire est une réponse au monde : du tac au tac dans l'urgence des secousses, oui, mais aussi en réinventant la grammaire des questions. Et la moisson 2018 tend à faire du numérique, jusqu'ici subi comme un mauvais sort, une arme affûtée. L'actualité, si elle continue (et c'est bien normal) d'affecter le documentaire, ouvre la possibilité aux cinéastes d'une distance critique, d'une pollinisation filmique du réel, et qui sait, l'opportunité (à cinquante ans de 1968) de penser une autre politique du documentaire. Mais, soyez-en sûrs, « Expériences du Regard » nous amènera encore aux quatre coins du monde, de ses langues, de ses désirs, de ses rêves, de sa folie même. Lussas, on l'aime aussi pour ça.

Dominique Auvray et Vincent Dieutre

And we start all over again! Since January, films have once again been piling up on the Docfilmdepot platform. This time, we took our precautions... didn't want to be outflanked, overwhelmed by the insane numbers and variety of documentary proposals. We carefully briefed our preselection teams working in Lussas, Marseille, Lyon, Paris, and we counted on their new eyes to pick through the thick forest on the platform. Once again, documentary (or should we say, following American literary criticism, non fiction) film appears to be the space where cinematic form is being renewed. And anyone who wants to keep an eye on cinema as an art in movement will probably find more to think about at Lussas than at Cannes... Filmmakers' inventivity, freedom, reactivity to the rumblings of the world jump out at each screening. Of course, broad currents appear, common preoccupations emerge, films reinforce each other, welcome newcomers show up armed with their telephone-cameras and shoe-string budgets. This year, the migrant crisis leaves a little room for a more profound reflection on documentary itself, on its very language, its history, its potentialities. From student films to established authors via artists' videos, films question the digital medium, the still image, the ageing of forms and bodies, writing, music... Documentary is also a response to the world: it can be an emergency reaction to a sudden crisis, yes, but also a way of reinventing the grammar of its questions. And the 2018 crop tends to make of digital technology, up to now put up with as a kind of evil curse, a sharp edged weapon. Current events, if they continue (which is completely normal) to affect documentary, open up to filmmakers the possibility of a critical distance, a cinematic pollination of the Real, and – who knows – (fifty years after 1968) the opportunity to think another politics of documentary. But you can be sure that "Viewing experiences" will carry us to the four corners of the world, its languages, its desires, dreams, even madness. One of the things we love about Lussas.

Dominique Auvray and Vincent Dieutre

Peut-on raconter l'histoire d'un pays qui n'existe plus sur les cartes géographiques par l'intermédiaire de la production de son cinéma documentaire ? La République Démocratique Allemande a vécu quarante et un ans (1949-1990), le studio de l'État a eu une vie plus longue encore (la DEFA : 1946-1992). On tentera d'explorer cette production si complexe et encore si peu connue, en croisant un point de vue historique et formel : les étapes de ce voyage nous amèneront des années cinquante, encore marquées par la propagande stalinienne, aux films-essais à base d'archives, souvent surprenants par leurs choix formels ; on creusera les métamorphoses du monde du travail depuis l'épopée stakhanoviste jusqu'à la dénonciation de l'aliénation ; on verra se dessiner l'histoire de la guerre froide à l'ombre du Mur et aussi l'engagement internationaliste des cinéastes contre impérialisme et colonialisme. Une véritable nouvelle vague documentaire, née à partir des années soixante, nous permettra de nuancer au maximum cette histoire et de rejeter toute simplification idéologique : nouveaux sujets, nouvelles formes et nouvelles sensibilités produiront les chefs d'œuvre féministes, punk et expérimentaux des années quatre-vingt et du début des années quatre-vingt dix.

Federico Rossin

Route du doc, Yougoslavie

21-23 AOÛT

L'ex-Yougoslavie, ou la future Yougoslavie, est un territoire habituellement caractérisé par ses anciens ou, comme le disent certains, ses futurs conflits. Cette notion de la présence d'un conflit omniprésent est souvent inscrite dans ses images : un paysage visuel expressif et fortement contrasté composé souvent d'images qui s'entre-choquent, passionnent et peuvent même être tumultueuses et lancinantes...

Ce territoire s'étend le long des frontières de ce qui était auparavant la Yougoslavie, aujourd'hui sept pays séparés, même si on ressent que se régénèrent continuellement, quoique bien lentement, ses langages audiovisuels.

Le programme comprendra diverses œuvres cinématographiques distinctes. Ce sont des productions de ces dix dernières années par des auteurs qui, d'une manière ou d'une autre, maintiennent le concept de Yougoslavie, tant en termes de production – engageant des collaborations créatives à travers le territoire, qu'en termes de création – caractérisée par des explorations des paysages culturels et politiques issus de l'ensemble de la région.

Kumjana Novakova

Docmonde

24-25 AOÛT

De l'Afrique à l'Eurasie, en passant par l'Océan Indien ou l'Amazonie sans oublier Lussas, les formations à l'écriture documentaire menées par différentes structures du Village Documentaire étendent les territoires de la création. À travers la programmation « Docmonde », nous voyagerons cette année encore *via* les films qui en sont issus. Ils nous permettent la découverte de l'autre et de l'ailleurs parce que ceux qui les ont réalisés posent leur regard sur ce qui est proche d'eux et ce qu'ils connaissent le mieux. La justesse de leur point de vue est alors au cœur de leur mise en scène. Que ces films arrivent jusqu'à nous ou soient montrés aux quatre coins de la planète n'est pas un hasard, ils portent en eux la nécessité et la simplicité d'un monde commun.

Madeline Robert

Doc History: G.D.R

AUGUST 20-22

Is it possible to retrace the history of a country that no longer appears on the map through its documentary production? The German Democratic Republic existed for forty-one years (1949-1990), the State Film Studio (DEFA) lasted even longer (1946-1992). We will attempt to explore this production, so complex and still so little known, by combining formal and historical approaches. The stages of this journey will lead us from the fifties, still marked by Stalinist propaganda, to the archive based film-essays often displaying surprising choices of form. We will dig into the metamorphoses of the world of work from the period of Stakhanovist heroism to the denunciation of alienation. We will be able to delineate the history of the Cold War in the shadow of the Wall and also the internationalist engagement of filmmakers rising up against colonialism and imperialism. A genuine documentary new wave appears in the sixties and will allow us to greatly nuance this history and reject any ideological simplification: new subjects, new forms and new personal sensibilities produce masterpieces of feminist, punk or experimental films from the eighties to the beginning of the nineties.

Federico Rossin

Doc Route: Yugoslavia

AUGUST 21-23

Former Yugoslavia or future Yugoslavia is a territory typically characterized by its former or, as some would claim, future conflicts. This idea of the presence of an all-pervading conflict is what is usually associated with its imagery: a highly contrasted, expressive visuality, built of often clashing, passionate, even tumultuous and haunting images...

This territory, spreading along the borders of what was once Yugoslavia, nowadays makes up seven distinct countries, even if its audio-visual languages are somewhat slowly but continuously being regenerated.

The programme will incorporate diverse, but distinctive cinematic works, produced over the last ten years, by authors who somehow maintain the idea of Yugoslavia, both in terms of production – as demonstrated by financial and logistic collaboration across the territory, and in creative terms – marked by explorations of the cultural and political landscapes of the region as a whole.

Kumjana Novakova

Docmonde

AUGUST 24-25

From Africa to Eurasia via the Indian Ocean or Amazonia, not to forget Lussas, training sessions in documentary writing carried out by various structures of the Documentary Village expand the territories of creation. Through the « Docmonde » programme, we will embark on a journey *via* the films that have been created. They allow us to discover the intimacy of other people and places because the individuals who made them communicate their perspective on the people who are close to them and whom they know best. The evident soundness of their point of view is at the heart of their direction. That these films are able to reach us or that they are shown all over the planet is not a matter of chance; they bear by their very existence the necessity and simplicity of a shared world.

Madeline Robert

Fragments d'une œuvre

SANDRA DAVIS, VIVIAN OSTROVSKY, MARTINE ROUSSET

24-25 AOÛT

Pourquoi réunir trois cinéastes dont les œuvres semblent si différentes? Des traits communs émergeront de cette rencontre et des résonances apparaîtront à la projection. Trois femmes qui se connaissent et qui partagent une certaine manière de faire (autoproduction, maîtrise technique de l'argentique, liberté du geste du *filmmaker*).

« Beaucoup de mes œuvres sont centrées sur le corps comme site des fondements picturaux et dynamiques qui structurent les pulsions, les pensées et les sentiments humains. Les films, des formes basées sur le temps et le rythme, sont censés être perçus à travers le corps et les sens autant qu'à travers l'esprit conceptuel. Les tactiques de montage soulignent le contraste entre une imagerie fluide, des rythmes lyriques avec d'autres rythmes métriques, tranchants. Le film utilise une variété de techniques cinématographiques qui soulignent les qualités de texture et de luminosité de la matière et du processus photographique. »

Sandra Davis

« Les films d'Ostrovsky sont trans-temporels. Les films incitent les spectateurs à les ressentir très vivement, comme s'ils faisaient partie de leurs propres mémoires. Inspirée au départ des ciné-journaux de Jonas Mekas, elle a cultivé le kino-œil expert d'une flâneuse. Puis elle a développé cette aptitude pour le transformer en un style reconnaissable et unique impulsé par le montage : des fugues hilarantes et méditatives d'images trouvées ou tournées, des documentaires plus longs, innovants et souvent personnels, des portraits avant-gardistes d'artistes et d'intellectuels et, plus récemment, des installations filmiques immersives. »

Barbara (Kelly) Gordon à propos de Vivian Ostrovsky

« Le terme « cinéma expérimental » ne convient pas et n'a jamais convenu. Il n'a aucun sens : tout art expérimente, sinon il n'est pas un art. Ce qui se rapprocherait serait quelque chose comme un *arte povera* du cinéma. Le cinéma est archaïque, en ses racines profondes. L'image de cinéma est une empreinte avant toute autre considération, une image mémorielle qui parle d'absence et de présence. Elle est liée indéfectiblement à ces mains positives et négatives premières. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'est pas aussi quelque chose de moderne. Un film c'est un écrit, en 16mm tout particulièrement, qui a la stabilité de la page. Je ne dis pas un texte n'est-ce pas, mais un écrit. Quelque chose qui est à lire dans un autre langage – comment l'entendre? »

Martine Rousset

Fragments of a Filmmaker's Work

SANDRA DAVIS, VIVIAN OSTROVSKY, MARTINE ROUSSET

AUGUST 24-25

Why bring together three filmmakers whose works seem so different? Shared characteristics emerge from this encounter and resonances between the films appear during their projections. Three women who know each other and who share a certain way of doing things (self-produced, technical mastery of the film based image, freedom of formal gesture).

"Many of my works center around the body as the site of imagistic and dynamic foundations that structure human impulses, feelings and thoughts. The films, as time-based, rhythmic forms, are meant to be understood through the body and senses, as well as the conceptual mind. Editing tactics contrast fluid imagery and lyrical tempos with jagged, metric rhythms. The films utilize a variety of cinematographic techniques which emphasize the light-infused and textural qualities of the photographic material and process."

Sandra Davis

"Ostrovsky's films are trans temporal. Viewer's are induced to feel these films vividly, as though they are somehow their own memories. Initially inspired by Jonas Mekas's diary films, she cultivated an expert flaneur's kino eye, however she moved on to develop this skill into a signature approach driven by editing. From uproarious and meditative fugues of footage found and shot, to longer-form inventive, often-personal documentaries and as well includes avant-garde portraits of artists and intellectuals and recently, immersive film installations."

Barbara (Kelly) Gordon about Vivian Ostrovsky

"The term « experimental cinema » doesn't suit me and never has done. It has no meaning: every art experiments, or else it's not an art. Something closer might be an arte povera in cinema. Cinema is archaic in its deepest roots. The film image is an imprint before any other consideration, a memorial image that speaks of absence and presence. Which doesn't mean that it's not also something modern. A film is a piece of writing, in 16mm particularly, which has the stability of a page. I don't say a text, please note, but a piece of writing. Something that has to be read in another language – how can we hear it?"

Martine Rousset

Pour la trentième édition des États généraux du film documentaire de Lussas, la Sacem renouvelle avec plaisir son soutien à un festival qui a forgé sa réputation sur une programmation originale et exigeante. Le festival de Lussas est une référence dans le monde du documentaire, grâce à son engagement et son investissement sans faille dans la création et aux pistes de réflexion qu'il propose. Cette année encore la Sacem y participe avec sa « carte blanche », afin de mettre la musique à l'image à l'honneur en présentant des « grands films musicaux » à travers plusieurs séances et à l'issue desquelles vous pourrez découvrir le documentaire musical primé de l'année, suivi d'un débat.

SCAM

23-24 AOÛT

« D about(s) ». Ce pourrait être le titre de cette journée « Brouillon d'un rêve » du jeudi 23 août, à l'instar d'une des œuvres présentées. Les projets rêvés sont devenus des créations merveilleusement libres, poétiques et politiques, éloges de la simplicité du regard sur l'Autre, de la résistance, de la transformation de soi. Ces séances, accompagnées par leurs auteurs, dévoileront quelques-uns des soixante films terminés dans l'année.

Vendredi 24 août, la Nuit de la radio 2018 à Saint-Laurent-sous-Coiron, invitera les festivaliers à une expérience d'écoute collective, au son d'un programme radiophonique tissé avec les archives de l'Ina : Le jour tombe, la nuit se lève. Une soirée à découvrir casque sur les oreilles. « Longtemps, je me suis promenée dans les archives de la radio pour écouter le jour tomber, et la nuit se lever. » Une programmation de Karine Le Bail.

Sur pré-inscription à l'accueil public.

Et pour clore cette trentième édition...

HEIDI PROJECT

25 AOÛT, 18H00

Un conte documentaire et musical, avec Alessandra Celesia et Adély.
Conception et écriture : Alessandra Celesia.
Mise en scène : Adrien Faucheux.

PUIS EN SOIRÉE DE CLÔTURE, LE GRAND BAL

25 AOÛT

« Ça se préparait depuis quelques semaines mais c'est désormais officiel : *Le Grand Bal* va faire la clôture et l'anniversaire de la trentième édition des États généraux cet été. Lussas, c'est mon berceau, mon école, j'ai tout appris là-bas. Je vous laisse imaginer le poids du symbole et mon bonheur.
La magie du *Grand Bal* continue : proje sous les étoiles le 25 août suivi d'un bal !
Avec les musiciens Los Cinc Jaus, Tukki Bukki, No&Mi et peut-être d'autres invités, ça se prépare... Ce sera une super projection et une magnifique soirée, donc réservez votre 25 août ! »

Laetitia Carton

SACEM

AUGUST 22

For the thirtieth edition of the Lussas États généraux du film documentaire, the French Society of Composers and Musicians (Sacem) is happy to renew its support for a festival which has founded its reputation on its original and demanding programming. The Lussas Festival is a reference in the world of documentary, thanks to its commitment and tireless investment in creation and proposing stimulating avenues of thought. Once again this year the Sacem will participate by offering a « carte blanche » a number of « major musical films » over several sessions, after which you will have the opportunity to see this year's best musical documentary 2017 prizewinner followed by a discussion.

SCAM

AUGUST 23-24

"Standing-up" could be the title of the day's "Sketch of a Dream" seed fund programme for Thursday August 23, in the footsteps of one of the films projected. The proposed dreams have become marvelously free, poetic and political creations, eulogies of the simplicity of looking at the Other, of resistance, of self transformation. These screenings, accompanied by their filmmakers, will unveil some of the sixty films completed during the year.

Friday August 24, the 2018 Radio Night at Saint-Laurent-sous-Coiron invites festival audiences to an experience of collective listening, to the sounds of a radio programme woven together from the archives at Ina. The day ends, the night sky darkens. An evening to explore with headphones over the ears. "I spent a long time wandering through the radio archives, searching for sounds of the day ending, the night sky darkening". A programme compiled by Karine Le Bail.

Open on pre-registration at welcome desk.

And to close this thirtieth edition...

HEIDI PROJECT

AUGUST 25, 6 pm

A Documentary and Musical Tale, with Alessandra Celesia and Adélyls.
Conception and composition : Alessandra Celesia.
Directed by Adrien Faucheux.

THEN TO WRAP UP THE FESTIVAL, *LE GRAND BAL*

AUGUST 25

"It's been in the works for several weeks, but it's now official: *Le Grand Bal* will be the closing event to mark this thirtieth anniversary edition of the États généraux this summer.

Lussas was my cradle, my school, I learned everything here. You can imagine the meaning of the symbol and how happy I am. The magic of *Le Grand Bal* continues: projection under the stars August 25th followed by a ball.

With the musicians Los Cinc Jaus, Tukki Bukki, No&Mi and perhaps other special guests, preparations are under way... It'll be a magnificent projection and great evening, so reserve your August 25th!"

Laetitia Carton

Les rencontres professionnelles

De l'écriture à la fabrication des films, de leur mode de production à leur diffusion, ces différents temps de rencontres et d'informations sont une invitation à une réflexion commune autour des perspectives économiques de production et de diffusion du documentaire pour tous les secteurs de la profession.

Toujours élaborées en lien étroit avec différentes structures professionnelles ou partenaires institutionnels, ces rencontres peuvent alterner séances à huis clos et temps d'échanges publics. Comme chaque année, le CNC sera présent sur le festival pour différents temps de rencontres. Il présentera également la mise en ligne, sur le site Internet du CNC, des projets de films en sélection, dans leur version soumise à l'aide à l'écriture du Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle (FAIA).

HISTOIRE DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION

21, 23, 24 AOÛT

À partir de la projection et du récit de la fabrication d'un film, quelles perspectives de production et de diffusion aujourd'hui? Ces séances sont également l'occasion de mieux cerner l'engagement et les choix des producteurs et distributeurs invités. Céline Loiseau pour TS Productions et Jean-Laurent Csinidis pour Films de Force Majeure sont déjà conviés à partager l'étude de cas d'un film qu'ils ont produit. Le choix de la troisième société de production invitée est en cours.

FONDS CNC TALENT

22 AOÛT, 16H30, SALLE IMAGINAIRE

Présentation par Cécile Delacoudre, chargée de mission (Service de la création CNC).

En octobre 2017, après avoir intégré les plateformes de diffusion gratuites au financement de l'exception culturelle, le CNC a lancé le premier fonds totalement dédié à la jeune création numérique pour soutenir tous les vidéastes du web, YouTubers, vidéo créateurs, encourager la qualité de leurs projets et accompagner leur professionnalisation.

Le CNC joue avec ce fonds un vrai rôle d'incubateur, en soutenant à la fois des œuvres de tout format et de tout genre et les chaînes des créateurs, à toutes les étapes de leur parcours, particulièrement au moment clé de leur professionnalisation et donc de leur structuration.

L'atelier est ouvert sur pré-inscription aux étudiants, réalisateurs et producteurs.

ÉCRIRE ET DÉVELOPPER UN DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

23 AOÛT

Atelier animé par Valentine Roulet (CNC) autour du projet soutenu par le FAIA, *11 Joconde valent mieux qu'une* d'Alessandro Mercuri et Haijun Park, produit par Stéphane Jourdain (La Huit).

TËNK

20 AOÛT, 18H30, SALLE IMAGINAIRE

Construction d'un nouveau modèle culturel et économique. Bilan, enjeux actuels et à venir de Tënk.

TËNK : PRÉ-ACHATS

21 AOÛT, 18H30, SALLE IMAGINAIRE

Tënk soutient désormais de nouveaux films en s'engageant dès la production à travers des pré-achats. Présentation de cette politique de pré-achats de Tënk et de ses partenaires.

ET AUSSI, les rencontres et stages professionnels à huis clos

CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

24 AOÛT, 14H30, SALLE IMAGINAIRE

Réunion de travail du réseau national de La Cinémathèque du documentaire à huis clos.

RENCONTRES D'AOÛT

20-22 AOÛT

Soutenues par la Procirep, ces rencontres réunissent dans le village de Saint-Laurent-sous-Coiron des binômes producteurs et réalisateurs, porteurs de projets développés dans leur écriture et des représentants de toute la filière (télévisions, distributeurs, instances publiques ou associations professionnelles) ayant vocation à soutenir le documentaire de création et proposant ici une expertise approfondie. Placées sous le signe de l'échange et de la réflexion, ces rencontres s'inscrivent dans une démarche de formation à l'attention de producteurs et réalisateurs, qu'ils soient ou non débutants engagés ensemble dans la production de projets exigeants.

Organisées en collaboration avec L'École documentaire de Lussas.

D'autres rencontres sont en cours de préparation.

VIDÉOTHÈQUE - MAISON DU DOC

19-25 AOÛT

L'ensemble des films programmés sera disponible à la vidéothèque pendant la manifestation. Quarante postes de visionnage sont mis à la disposition du public et des professionnels. Les films hors programme inscrits à la sélection pourront être visionnés à la carte à la Maison du doc ; ils sont répertoriés dans un catalogue et dans des index nominaux et thématiques.

La Maison du doc, pôle associé de la Bibliothèque nationale de France, gère une base de données de films documentaires de production européenne francophone : un fonds de ressources sur près de 42 000 films documentaires – ces données sont accessibles sur internet www.lussasdoc.org – et une vidéothèque coopérative de dix-sept mille titres en cours de numérisation, qui deviendra progressivement, d'ici quelques mois, Le Club Du Doc en ligne. La totalité des films inscrits à la sélection intègre cette base.

Professional Meetings

From writing to making films, from production to distribution, these different meetings and discussions are an invitation to share thinking and information about the economic prospects for documentary production and distribution in all sectors of the profession. Always organized in close collaboration with the various professional structures and institutional partners, these meetings alternate closed door sessions with discussions open to the public.

As each year, the CNC will be present at the festival with the publishing on the CNC site of the written proposals presented for development aid to the Audiovisual Innovation Aid Fund (FAIA) of the films shown in the Lussas selection, as well as different meetings.

STORIES OF PRODUCTION AND DISTRIBUTION

AUGUST 21, 23, 24

On the basis of a projection and a recounting of how a film was made, we raise the problem of production and distribution perspectives today. These sessions provide the opportunity to gauge the commitment and choices made by invited producers and distributors. Céline Loiseau for TS Productions and Jean-Laurent Csinidis for Films de Force Majeure have already been invited to participate in case study analyses of films they have produced. The invitation of a third guest production company is under way.

CNC TALENT FUND

AUGUST 22 AT 4.30 pm, SALLE IMAGINAÏRE

Presentation by Cécile Delacoudre, mission head (Service de la création CNC).

In October 2017, following the integration of free broadcasting platforms into the cultural exception financing structures, the CNC launched the first fund totally devoted to young digital creation to support all those web video artists, YouTubers, video-creators, to encourage the quality of their projects and accompany their professionalisation.

With this fund, the CNC plays a real role as an incubator, supporting both creation in any format or genre and creative distribution channels at all stages of their development, particularly at the key moment of their professionalisation and therefore their structuring.

The workshop is open on pre-registration to students, directors and producers.

WRITE AND DEVELOP A CREATIVE DOCUMENTARY

AUGUST 23

Workshop moderated by Valentine Roulet (CNC) around the project aided by the FAIA *11 Joconde valent mieux qu'une* by Alessandro Mercuri and Haijun Park, produced by Stéphane Jourdain (La Huit).

TËNK

AUGUST 20, 6.30 pm, SALLE IMAGINAÏRE

Construction of a new cultural and economic model. Evaluation, current issues and the future of Tënk.

TËNK : PRE-SALES

AUGUST 21, 6.30 pm, SALLE IMAGINAÏRE

Tënk now supports new films by participating in production financing through pre-sales. Presentation of the pre-sales policy by Tënk and its partners.

AND ALSO, behind closed doors professional meetings and training sessions

DOCUMENTARY CINÉMATHÈQUE

AUGUST 24, 2.30 pm, SALLE IMAGINAIRE

Work session of the national network for the Documentary Cinémathèque on invitation only.

AUGUST ENCOUNTERS

AUGUST 20-23

In the village of Saint-Laurent-sous-Coiron, these encounters supported by the Procirep bring together producer-director duos who are defending well developed projects and representatives of the entire distribution industry (television broadcasters, distributors, state representatives) whose goal is to support creative documentary and provide in-depth expertise. Aimed at stimulating exchange and reflection, these encounters are proposed as a training experience for filmmakers and producers pitching proposals that are artistically demanding and well advanced in their writing.

Organised in collaboration with the École documentaire de Lussas.

Other meetings are being prepared.

VIDÉOTHÈQUE

AUGUST 19-25

All the films programmed will be available at the vidéothèque during the event. Forty screening booths are at the disposal of the public and professionals. Films submitted but not included in the programme can be viewed on demand at the Maison du Doc. They are listed in a catalogue and in separate name and theme indexes.

The Maison du Doc in association with the Bibliothèque nationale de France administers a data base of documentary films produced in francophone europe, a resource bank of nearly 42,000 documentary films. Data is accessible on internet at www.lussasdoc.org and a cooperative video library of 17,000 titles is being digitized. Progressively in a few months this will become the on line Club Du Doc. All films submitted to this selection will be listed in this base.

Consultez le programme au fur et à mesure de son élaboration sur www.lussasdoc.org et sur notre page [Facebook](#).



Avec le soutien de :

CNC / Conseil régional Auvergne - Rhône-Alpes / Département de l'Ardèche / Procirep (commission télévision) / Sacem / Scam / Communauté de communes Ardèche Rhône-Coiron / Mairie de Lussas / Mairie d'Aubenas / Mairie de Privas / Mairie de Saint-Laurent-sous-Coiron / Mairie de Villeneuve-de-Berg / Mairie de Saint-Privat / Vidélio Events / L'étés / Techn'up / GRETA Vivarais Provence / Boostup.

En partenariat avec :

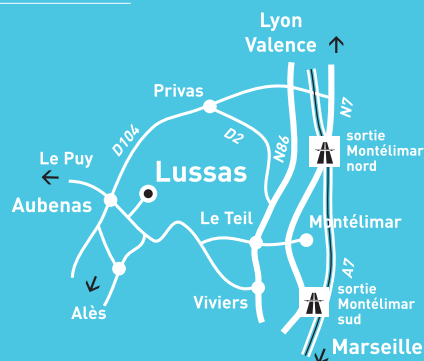
Archives Françaises du Film (CNC) / Consulat général de Suisse à Lyon / DEFA-Stiftung / ACID / Scop Le Navire / Uvica - Vignerons ardéchois.

Tarifs

Carte semaine [Weekly Pass] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	90 €
Carte semaine tarif réduit (étudiants, RSA) [Weekly Pass, Reduced Price (students)] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	60 €
Carte 3 jours [3-Days Pass] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	60 €
Carnet 5 séances [5-Screenings Pass] programme	36 €
Ticket séance [Single Entry]	7,50 €
Programme	10 €

* accessibles prioritairement sur réservation
(reservation required)

Accès



Coordonnées

États généraux du film documentaire
Ardèche Images - 16, route de l'Échelette
07170 Lussas
Tél. +33 (0)4 75 94 28 06
Fax +33 (0)4 75 94 29 06
contact@lussasdoc.org - www.lussasdoc.org